UNE ✦ SACRA

Hindouisme

Kena Upanishad

✦ ✦ ✦

Tradition védique (anonyme)

Traduction (édition 1)

Crédits

Auteur	Tradition védique (anonyme)
Date	v. VIe–Ve siècle av. J.-C.
Langue originale	Sanskrit
Version	Traduction (édition 1)
Traduction	Traduction populaire, d'après la version anglaise de Swami Paramananda
Source	Project Gutenberg — The Upanishads
Licence	CC BY-NC-SA 4.0 · original: Domaine public

À propos:

La Kena Upaniṣad s'ouvre sur la question kena, « par qui ? » : par qui l'esprit pense-t-il, par qui les yeux voient-ils, par qui la parole est-elle proférée ?

La réponse est Brahman, « l'œil de l'œil, l'oreille de l'oreille », qui ne peut être connu comme un objet. La seconde moitié raconte la parabole des dieux qui, victorieux, croient avoir vaincu par leur propre puissance, jusqu'à ce que Brahman leur apparaisse sous la forme d'un être mystérieux et que la déesse Umā révèle son identité. Elle appartient au Sāmaveda (Talavakāra Brāhmaṇa).

Les Upanishads forment la partie conclusive des Védas — le Vedānta — et le fondement de la réflexion indienne sur l'Absolu (Brahman) et l'âme (Ātman).

La Kena montre que l'Absolu n'est pas quelque chose qui se voit ou se pense, mais ce qui rend possibles la vue et la pensée.

Umā, « fille de l'Himalaya », qui instruit ici les dieux, constitue l'une des premières apparitions de la déesse plus tard identifiée à Pārvatī, l'épouse de Śiva.

Source: https://www.gutenberg.org/ebooks/3283

Cette traduction populaire et la mise en page de ce fichier appartiennent à Une Sacra, sous licence Creative Commons BY-NC-SA 4.0 : vous pouvez la copier et la partager en citant « Une Sacra (unesacra.com) », sans usage commercial et sous la même licence. Le texte original garde la licence de sa source. Conditions d'utilisation : unesacra.com/#/legal/terms

Édition numérique générée le 26 novembre 2026 par Une Sacra, bibliothèque ouverte de textes sacrés. · UneSacra.com

Table des matières

Partie 1

Partie 2

Partie 3

Partie 4

PARTIE 1

✦

ॐ Que mes membres, ma parole, mon Prana (force vitale), ma vue, mon ouïe, ma force et tous mes sens gagnent en vigueur. Tout est le Brahman (Seigneur suprême) des Upanishads. Puissé-je ne jamais renier le Brahman. Puisse le Brahman ne jamais me renier. Qu'il n'y ait aucun reniement du Brahman. Qu'il n'y ait aucune séparation d'avec le Brahman. Que toutes les vertus proclamées dans les saintes Upanishads se manifestent en moi, qui suis voué à l'Atman (le Soi supérieur). Qu'elles se manifestent en moi.

1 Par qui commandé et dirigé le mental va-t-il vers ses objets ? Commandée par qui la force vitale, la première (cause), se meut-elle ? Par la volonté de qui les hommes prononcent-ils la parole ? Quelle puissance dirige l'œil et l'oreille ?

2 C'est l'oreille de l'oreille, le mental du mental, la parole de la parole, la vie de la vie, l'œil de l'œil. Les sages, libérés (des sens et des désirs mortels), après avoir quitté ce monde, deviennent immortels.

3 Là, l'œil ne va pas, ni la parole, ni le mental. Nous ne Le connaissons pas ; nous ne comprenons pas comment Il peut être enseigné. Il est distinct du connu et Il est aussi au-delà de l'inconnu. Ainsi l'avons-nous entendu des anciens (maîtres) qui nous ont parlé de Lui.

4 Ce que la parole n'éclaire pas, mais qui éclaire la parole : sache que cela seul est le Brahman (l'Être suprême), et non ce que les gens adorent ici.

5 Ce qui ne peut être pensé par le mental, mais par quoi, dit-on, le mental peut penser : sache que cela seul est le Brahman, et non ce que les gens adorent ici.

6 Ce qui n'est pas vu par l'œil, mais par quoi l'œil peut voir : sache que cela seul est le Brahman, et non ce que les gens adorent ici.

7 Ce qui ne peut être entendu par l'oreille, mais par quoi l'oreille peut entendre : sache que cela seul est le Brahman, et non ce que les gens adorent ici.

8 Ce que nul ne respire avec le souffle, mais par quoi le souffle est inspiré : sache que cela seul est le Brahman, et non ce que les gens adorent ici.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

PARTIE 2

✦

1 Si tu penses : « Je Le connais bien », alors il est certain que tu ne connais que peu le Brahman (la Vérité absolue), ou sous quelle forme Il (réside) dans les Devas (aspects mineurs de la Divinité). C'est pourquoi je pense que ce que tu crois connu doit encore être cherché.

2 Le disciple dit : Je ne pense pas Le connaître bien, et je ne pense pas non plus ne pas Le connaître. Celui d'entre nous qui Le connaît vraiment sait (ce que veut dire) « je connais » et aussi ce que veut dire « je ne Le connais pas ».

3 Celui qui pense ne pas Le connaître Le connaît. Celui qui pense Le connaître ne Le connaît pas. Les vrais connaisseurs pensent qu'ils ne pourront jamais Le connaître (à cause de Son infinité), tandis que les ignorants pensent Le connaître.

4 Il (le Brahman) est connu quand Il est connu dans tout état de conscience. (Par une telle connaissance) on atteint l'immortalité. En atteignant ce Soi, l'homme gagne la force ; et par la connaissance du Soi l'immortalité est atteinte.

5 Si on Le connaît ici, c'est la Vérité ; si on ne Le connaît pas ici, grande est la perte. Les sages, voyant le même Soi en tous les êtres, libérés de ce monde, deviennent immortels.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

PARTIE 3

✦

1 Le Brahman remporta un jour une victoire pour les Devas. Par cette victoire du Brahman, les Devas furent exaltés. Ils pensèrent : « Cette victoire est la nôtre. Cette gloire est la nôtre. »

2 Le Brahman s'en aperçut et apparut devant eux. Ils ne savaient pas quelle était cette forme mystérieuse.

3 Ils dirent au Feu : « Ô Jataveda (Omniscient) ! Découvre quel est cet esprit mystérieux. » Il dit : « Oui. »

4 Il courut vers lui, et Lui (le Brahman) lui dit : « Qui es-tu ? » « Je suis Agni, je suis Jataveda », répondit-il (le dieu du Feu).

5 Le Brahman demanda : « Quelle puissance réside en toi ? » Agni répondit : « Je peux brûler tout ce qui existe sur terre. »

6 Le Brahman plaça un brin de paille devant lui et dit : « Brûle ceci. » Il (Agni) s'élança vers lui de toute sa vitesse, mais ne put le brûler. Alors il revint de là et dit (aux Devas) : « Je n'ai pas pu découvrir quel est ce grand mystère. »

7 Puis ils dirent à Vayu (le dieu de l'Air) : « Vayu ! Découvre quel est ce mystère. » Il dit : « Oui. »

8 Il courut vers lui, et Lui (le Brahman) lui dit : « Qui es-tu ? » « Je suis Vayu, je suis Matarisva (voyageur du Ciel) », dit-il (Vayu).

9 Alors le Brahman dit : « Quelle puissance est en toi ? » Vayu répondit : « Je peux emporter d'un souffle tout ce qui existe sur terre. »

10 Le Brahman plaça un brin de paille devant lui et dit : « Emporte ceci. » Il (Vayu) s'élança vers lui de toute sa vitesse, mais ne put l'emporter. Alors il revint de là et dit (aux Devas) : « Je n'ai pas pu découvrir quel est ce grand mystère. »

11 Puis ils dirent à Indra : « Ô Maghavan (Vénérable) ! Découvre quel est ce mystère. » Il dit : « Oui » ; et il courut vers lui, mais celui-ci disparut devant lui.

12 Alors il vit dans ce même espace une femme magnifiquement parée, Uma au teint d'or, fille de Haimavat (l'Himalaya). Il demanda : « Quel est ce grand mystère ? »

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0

PARTIE 4

✦

1 Elle (Uma) dit : « C'est le Brahman. C'est par la victoire du Brahman que vous êtes victorieux. » Alors, par ses paroles, il (Indra) sut que c'était (cette forme mystérieuse) le Brahman.

2 C'est pourquoi ces Devas — Agni, Vayu et Indra — surpassent les autres Devas, car ils s'approchèrent davantage du Brahman. Ce furent eux qui, les premiers, connurent cet esprit comme le Brahman.

3 C'est pourquoi Indra surpasse tous les autres Devas, car il s'approcha le plus près du Brahman et parce qu'il fut le premier (avant tous les autres) à connaître cet esprit comme le Brahman.

4 Ainsi l'enseignement du Brahman est ici illustré à propos des Devas. Il jaillit comme l'éclair, apparut et disparut comme l'œil cligne.

5 Ensuite (l'enseignement) concerne l'Adhyatman (l'Âme incarnée). Le mental semble s'approcher de Lui (le Brahman). Par ce mental (le chercheur) se souvient encore et encore du Brahman et pense à Lui.

6 Ce Brahman est appelé Tadvanam (objet d'adoration). Il doit être adoré sous le nom de Tadvanam. Celui qui connaît ainsi le Brahman est aimé de tous les êtres.

7 Le disciple demanda : Ô Maître, enseigne-moi l'Upanishad. (Le maître répondit :) L'Upanishad t'a été enseignée. Nous t'avons certainement enseigné l'Upanishad du Brahman.

[8] L'Upanishad repose sur le tapas (pratique de la maîtrise du corps, du mental et des sens), le dama (domination des sens), le karma (juste accomplissement des actions prescrites). Les Védas sont ses membres. La Vérité est son appui.

[9] Celui qui connaît cette (sagesse de l'Upanishad), purifié de tout péché, s'établit dans la demeure bienheureuse, éternelle et suprême du Brahman, dans la demeure suprême du Brahman.

Une Sacra · édition 1 · unesacra.com · CC BY-NC-SA 4.0